

ALLEMAND

ÉPREUVE A OPTION : ORAL EXPLICATION D'UN TEXE SUR PROGRAMME

Alain Leduc, Stéphane Pesnel

Coefficient : 5 ; **Durée de préparation** : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 d'exposé et 10 de questions (éventuellement)

Type de sujet donné : Texte

Modalités de tirage du sujet : Tirage au sort d'un sujet parmi plusieurs sujets sélectionnés par le jury

Liste des ouvrages généraux autorisés : Aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : Les œuvres dont sont extraits les textes proposés et qui figurent au programme sont fournies par les examinateurs

Le jury d'option (oral sur programme de littérature allemande) a lors de cette session entendu dix candidats, chiffre en nette progression par rapport aux années passées. Il faut espérer qu'il ne s'agit pas là simplement d'une hausse ponctuelle du nombre d'optionnaires, mais d'un regain d'intérêt plus général pour cette épreuve de littérature allemande. Trois candidats sur les dix ont finalement été admis.

Sur les dix candidats interrogés, six ont tiré un texte extrait de la nouvelle œuvre inscrite au programme, les *Wahlverwandtschaften* de Goethe, les quatre autres ont eu à expliquer un texte extrait de *Michael Kohlhaas* de Kleist. Le jury tient à souligner d'emblée que ces dix candidats avaient tous une connaissance solide des œuvres figurant au programme et qu'ils ont témoigné d'un grand sérieux dans l'approche des textes qu'ils avaient à commenter. Un effort appréciable de contextualisation et de réflexion sur le sens du passage au sein de l'économie de l'œuvre a été perceptible dans la majeure partie des cas. Compte tenu de la longueur et de la densité des œuvres à travailler, notamment des *Wahlverwandtschaften*, texte fondamental de la littérature allemande, qui a manifestement intéressé les candidats, cet effort n'en a été que plus méritoire.

Les notes médiocres (la note 05 a été attribuée trois fois, la note 07 une fois) ont sanctionné un défaut de méthode inverse à celui signalé l'an dernier, et dont n'étaient pas exemptes les prestations plus satisfaisantes notées 09 (une fois) et 12 (deux fois) : cédant fréquemment à la paraphrase ou au pointillisme, ces explications de texte ont perdu de vue le projet de lecture qu'elles s'étaient parfois fixé dans l'introduction, et qui aurait dû fournir l'ossature du propos, même dans une démarche linéaire. Ce qui a donné l'impression d'une accumulation minutieuse de détails narratifs, de remarques techniques, de micro-observations, si bien que la question du sens et de l'interprétation du passage demeurait tout aussi ouverte à la fin de l'exposé qu'au début. Or il appartient aux candidats de démontrer qu'ils savent formuler un

projet de lecture cohérent, le mettre à l'épreuve du texte, le développer tout en l'assortissant de nuances et de correctifs éventuels, qu'ils savent guider leurs auditeurs dans leur démarche d'analyse, la conclusion ayant pour objet de faire ressortir avec netteté les résultats auxquels on est parvenu. L'articulation des remarques de détail à des axes interprétatifs judicieusement choisis permet d'équilibrer « regard de loin » et « regard de près ».

Au défaut de méthode évoqué ici les prestations qui ont obtenu la note 05 adjoignaient un nombre de fautes de langue trop important : on ne rappellera jamais assez que, pour des candidats qui ne se trouvent pas en situation d'« immersion » linguistique, le meilleur moyen d'acquérir des automatismes grammaticaux, de se prémunir des fautes d'étourderie en consolidant son maniement de la déclinaison, des formes verbales, de la syntaxe, et de varier, d'enrichir son expression est encore de *lire* (et si possible d'écouter) *régulièrement de l'allemand*.

Les trois meilleures prestations, notées 15 (deux fois) et 16 (une fois) ont en revanche été tenues dans une langue à peu de choses près impeccable, d'une qualité supérieure à ce que le jury avait pu entendre à la session 2001. Elles ont su convaincre par leur méthode d'analyse, par leur habileté à combiner hauteur de vue et précision du commentaire, par leur richesse d'expression et leur finesse d'approche. Le jury a ainsi particulièrement apprécié la grande sensibilité littéraire avec laquelle un candidat a su commenter le déchaînement de la violence de Michael Kohlhaas, nouvel archange vengeur, et sa restitution dans l'écriture kleistienne.